



Nicolas Ancion

37 ans
Écrivain tout terrain : romans, théâtre, nouvelles, fictions radio-phoniques et poésie en tous genres. Il a reçu le Prix des Lycéens pour son roman « Quatrième étage » et le Prix Gros Sel pour « Le poète fait sa pub ». Son dernier livre, « Nous sommes tous des playmobiles », vient de paraître chez Pocket. Il propose ici « Le poète fait son devoir », un nouvel épisode des aventures du poète.

Le projet

Soyons libres d'inventer notre identité

Si je devais formuler un vœu en ces temps de débandade nationale, j'aimerais que chacun reprenne tout simplement en main le cours de sa vie. Le pays disparaît ? Quelle chance ! Nous voilà libres d'inventer notre identité. C'est le plus beau cadeau qu'une patrie peut faire à ses enfants, s'effacer pour leur laisser la place. L'avenir, quel qu'il soit, est toujours devant, jamais derrière.

Le poète fait son devoir

On a demandé au poète de réinventer la Belgique
En 4000 signes a-t-on bien précisé
Sauvez donc un pays qui craque de partout
Mais faites vite et court
Poète
Les délais sont serrés
Et on n'a pas de budget
(puis on s'étonne que tout prend l'eau dans un pays pareil)
Mais le poète a l'habitude
Il est né dans le pays du tout gratuit
Et tout tout de suite
Où les ministres déboulent au moment de la photo
(regardez ce supplément, il n'échappe pas à la règle)

Le poète a donc pris le train de Gand à Liège
Ou l'inverse et retour
Pour respirer un peu d'air de Belgique
C'est loupé dans les trains l'air est conditionné
Et les conversations feutrées
Cette Belgique-là ressemble à un couloir de morgue
À un funérarium
Il a vu des églises
Le poète
Des bus et des voitures
Puis des écrans de télé chaque soir allumés
Sur des postes différents bien sûr
On ne se sépare pas pour des brouilles pareilles
Écrit le poète
Partout des routes et des maisons dans l'herbe verte
Des clôtures des barrières des poteaux
Pays de Tupperware et de centres fermés
De caméras de surveillance et de systèmes d'alarmes
Terrains de foot avec buvette murée
Usines en friches
Parkings déserts dès dix-huit heures passées
Tout ça donne envie de se pendre au plus haut des clochers
Ou d'aller s'encaster dans une villa quatre façades

Le poète se dit qu'il ferait mieux de regarder à l'intérieur
des gens
Plutôt qu'à la surface des choses
Il s'achète un spéculum un endoscope et un bon vilebrequin
Mais les Belges s'enfuient en courant
On crie au malade mental
Au fou furieux
Le poète ne s'arrête pas de si belle
Il poursuit les vieillards
Ils courent moins vite
Un trou entre les omoplates
Un coup d'œil à l'intérieur
Vu de là c'est encore pire
Il n'y a aucune différence
Même sous les peaux les plus tannées
Et les plus diaphanes
C'est tout noir à l'intérieur plein de pus et de sang
Rien de très reluisant chez le Belge
Note le poète
Qui s'en va déjà voir ailleurs s'il n'y est pas

Vu de loin pourtant il l'aime bien

Son pays imaginaire
Quand on lui demande d'où il vient
Le poète se sent plus belge qu'une frite
Que le moule dans lequel on l'a laissé couler
Tout au fond de la piscine
La où personne n'a pied
Le poète n'aime pas les grandes nations
Et les nationalismes même minuscules
Les peuples bouffis de prétention
Les groupuscules
Alors il écrit

Vue de loin la Belgique ressemble
À une paire de fesses
Séparée par une fente imaginaire
Et au milieu Bruxelles
Capitale miniature qui propage ses vents
Sur tout le continent

Le poète n'aime pas l'ordre
Ni les ordres non plus de façon générale
Il soulève Anvers et la place
Au milieu des Ardennes
Met Redu à sa place
L'Eurospace Center accessible en bateau
C'est vendeur
Comme la cascade de Coö au pied de l'Atomium
Gand Charleroi et Liège ne forment plus qu'une ville
Informe interminable
Qu'on appelle Bruges pour appâter les Japonais
On bouche la mer du Nord avec les rochers de Dinant
Et les péniches de tout le pays
À sec depuis qu'on a vidé les canaux
Pour noyer les autoroutes
On ferme les aéroports
Plus de problèmes de vignette de ring de décollage
Finies les nuisances sonores les pétitions
Pour réduire les dépenses publiques
La carrière politique est déclarée illicite
Puis le poète décapite le roi
Sa femme et ses enfants aussi bien cachés qu'ils soient
Empale l'archevêque les industriels et les nobles
Avant de faire sauter les émetteurs télé
Vive la Belgique libre proclame-t-il
Juste avant qu'on ne l'arrête
Qu'on ne lui coupe la tête
Qu'on ne lui casse les pieds
Avec des paperasses à remplir
Une révolution d'accord mais il faut l'aval de l'Europe
Le soutien du FMI un accord entre partis
Je ne fais que mon métier proteste le poète
Éboueur de la pensée
Fouteur de merde qu'on dit aussi
Sous la torture il avoue sans forcer
Les tueries du Brabant les dépeçages de Mons
Les attentats des CCC et les rapt d'enfants
Même le nuage de Tchernobyl
On le relâche faute de preuve
Puis on lui tire dans le dos
Avec le pistolet de Julien Lahaut
Et on l'enterre en grande pompe avec la larme à l'œil

Je ne suis pas mort dit le poète
Surgissant à moitié décomposé sous la flamme du soldat
inconnu
C'était juste une sieste
Les seuls vrais Belges ce sont Bob et Bobette
Nés en flamand et traduits en français
Malheureux le pays qui n'a d'autre culture
Que les floralies gantoises et la Foire de Libramont
Les Diables rouges
Les bides à l'Eurovision
Les deuils en noir et blanc
Et une collection de timbres-poste
Je ne connais pas un mot de flamand
Dit le poète
Mais je rêve
De regarder les Pfaff et les autres séries à la con
Avec des histoires de flamoutches
Je rêve que les Flamands aussi
Lisent nos histoires à nous
Ça nous donnerait peut-être le goût de les écrire
Que les échos de Dutroux et du grand Charleroi
Les ombres du Perron ou le charroi constant
Qui berce le Brabant
Mais qu'on arrête Nom de Dieu Qu'on arrête
De laisser la parole aux bouteurs de feu
Ces porteurs de drapeaux qu'ils ont cousus eux-mêmes
Ces éternels révoltés de façade qui dans l'arrière-boutique
Se partagent le gâteau
Les sièges à l'Otan à la Commission et aux Jeux olympiques
Qui emmènent leur cour boire au festival de Cannes
Tandis qu'un verre dans le nez ils pissent avec aigreur
Sur ce pays trop petit pour leurs cous de crapauds

Je rêve d'une Belgique à l'envers
Écrit le poète
Les Wallons à la mer du Nord
Les Flamands au chômage
Les conflits de culture et les nationalismes
Ne sont jamais que des conflits de classes
Avec des lunettes noires et des moustaches postiches
Les riches ne veulent plus des pauvres
Les nantis ne veulent plus partager
C'est la morale du monde entier
Les Flamands n'ont rien inventé

S'il faut impérativement sauver le pays
Je rêve d'une Belgique élue
Au Patrimoine immatériel de l'humanité
Un pays qui ne serait ni un territoire ni un nationalisme
Mais une liberté
Celle de tracer sa propre voie
De donner de la voix
Et de donner à voir
Au monde entier
Ce que c'est que d'être un citoyen du monde
Qui ne porte ni étiquette ni drapeau
Juste une petite mention
Made in Belgium
Fabriqué en Belgique
Dans un coin du passeport
Pour mieux foutre le camp et ne jamais revenir



lesoir.be

Ce projet a été déposé
par un internaute via
lesoir.be/100projets
Vous aussi, déposez votre projet
pour réinventer la Belgique.

Le projet de Bel & G

Une nouvelle brabançonne

Nous sommes deux étudiantes, une francophone et une Flamande de Bruxelles, et nous avons réalisé une nouvelle Brabançonne, rock et bilingue avec des musiciens de notre groupe. Nous souhaiterions éditer un CD. Nous voulons montrer qu'un projet sympa peut réunir les deux communautés du pays... plutôt que de les mettre dos à dos... Notre morceau est sur YouTube : « Ceci n'est pas une Brabançonne ». Les commentaires vous diront que cela semble apprécié par les Flamands comme par les Wallons de 14 à 70 ans...

(1) <http://youtube.com/watch?v=R4wPjpQ1YgU>

Le projet de Xav

Pour une « Belgique romande », à côté de la Flandre et au sein de l'État belge

Les francophones doivent d'abord s'unir entre eux pour s'assurer, puis s'unir avec la Flandre au sein de l'État fédéral belge. Les Belges francophones de Bruxelles et de Wallonie ne se reconnaissent que dans leur identité belge. Dès lors, pourquoi ne pas qualifier la partie francophone du pays de « Belgique romande », en se basant sur l'exemple suisse. Une « Belgique romande » symboliserait le renouveau nécessaire à tous les niveaux. Cette « Belgique romande » serait une fédération des francophones de Belgique ! Pas une confédération Wallonie-Bruxelles subalterne aux Régions (comme le suggèrent certains régionalistes), mais une vraie fédération qui pourrait se concrétiser rapidement sur base de l'actuelle Communauté française et intégrer ses composantes régionales wallonnes et bruxelloises, en respectant leur degré d'autonomie et en respectant ses communautés minoritaires.